

Ford espère une nouvelle boîte

Le comité de pilotage a tracé hier le cadre d'une possible nouvelle production en 2018.



La production d'un double embrayage, dont la mise au point a été difficile, semble être en mesure de repartir. ©

arch. g. bonnaud

C'est un comité de pilotage intermédiaire qui s'est tenu hier à la préfecture de Bordeaux, le premier du préfet Pierre Dartout. Il réunissait les représentants de Ford Europe, les syndicats de l'usine de Blanquefort, les collectivités locales parties prenantes financières du dossier Ford et les représentants de l'État. Aucune décision n'est sortie de cette réunion de deux heures qui a permis un tour d'horizon complet de ce gros dossier industriel. Si le syndicat CGT est resté, comme à chaque fois ou presque, déçu du manque de clarté des engagements de l'industriel, on en sait un peu plus sur le cadre qui permettra au site de poursuivre ses développements au-delà de 2018.

Sur la question des 1 000 emplois, hautement symbolique pour les syndicats, rien de nouveau. Ils sont toujours à l'effectif de l'usine Ford Aquitaine Industrie (FAI), comme la justice l'a récemment validé, voire même légèrement au-delà avec l'arrivée récente d'intérimaires. Mais les cadences sont en deçà des objectifs de l'industriel lors de la reprise du site en 2013.

Cadences en retrait

Des investissements importants ont été réalisés depuis, de l'ordre de 130 millions d'euros mais le marché russe qui devait absorber une bonne part de la nouvelle boîte de vitesse automatique (6F35) est très en retrait des attentes. La production d'un nouveau double embrayage (DCT), dont la mise au point a été difficile, semble toutefois être en mesure de repartir au point que des salariés, jusque-là prêtés à l'usine sœur de Getrag, ont réintégré les lignes de FAI.

Seul l'avenir du site à moyen terme préoccupe les salariés. Les dirigeants de Ford ont indiqué que d'ici à la fin de l'année, ils auront dévoilé les grandes lignes de leur nouveau plan produit pour la prochaine décennie. L'usine de Blanquefort pourra alors se positionner pour de nouvelles productions mais sans doute aussi s'engager sur un niveau de compétitivité et de souplesse dont Getrag a su faire preuve en signant un accord social qui fait d'elle une des plus compétitives du groupe dans le monde.

J.-B. G.